de la colonie, aussi bien que les pauvres indigènes accourus de bien loin pour jouir du spectacle.

Ce succès était dû en grande partie à l'art et au talent de Jean Bourdon. Les Pères Jésuites, enchantés de l'éclat qu'il avait su donner à leur fête de Saint Joseph, firent graver la représentation des ouvrages qu'il avait préparés pour la circonstance, et cette gravure fut imprimée dans la *Relation* qu'ils envoyèrent en France l'année suivante (1).

Bourdon paraît d'ailleurs avoir toujours été en excellents termes avec les Pères de la Compagnie de Jésus, comme il le fut plus tard avec Mgr de Laval : on n'eut jamais qu'à se louer de « la sûreté de ses relations, de la douceur de son commerce, de la fidélité tenace de ses affections. » *Le Journal des Jésuites* mentionne plusieurs détails intéressants : tantôt ce sont les Pères qui, à l'occasion de la nouvelle année, lui envoient comme étrennes « une lunette de Galilée où il y avait une boussole, » ou bien l'invitent à porter le dais à la procession du Saint Sacrement; tantôt c'est Bourdon lui-même qui cherche à leur être agréable, et travaille à la décoration du maître-autel de la nouvelle église paroissiale, ou bien se joint au gouverneur pour leur offrir quelques présents utiles : « M. le Gouverneur et M. Bourdon, commis-général, nous firent force présents de gibier, de viande, de poisson, et d'un baril de vin d'Espagne (2). »

D'après cette citation du *Journal des Jésuites*, Bourdon était à cette époque (décembre 1647) commis-général de la Compagnie des Habitants, laquelle, moyennant certaines obligations, venait d'entrer dans tous les droits de la Compagnie des Cent-Associés, pour la traite des fourrures. Quelque temps auparavant, dans une élection publique, Bourdon avait été choisi par les citoyens de Québec comme leur procureur-syndic, afin de représenter leurs intérêts et leurs vœux auprès des directeurs de la Compagnie. Il avait même exercé par intérim, en 1645, les fonctions de gouverneur des Trois-Rivières. Il jouissait donc véritablement de la confiance générale de ses concitoyens.

Cette confiance, il en reçut un gage précieux dans la mission

(1) Edition de Jean Le Boulanger, publiée à Rouen en 1638. Elle se trouve aussi dans l'édition de Québec.

(2) *Journal des Jésuites*, p. 24, 42, 98, 110.